

Merci, Michel Malherbe, pour votre propos à la fois méditatif et instructif.

D'emblée, vous posez la question de savoir si *une philosophie du sens commun* est possible, tellement le discours philosophique maltraite traditionnellement le sens commun en se constituant en rupture avec lui. Et pourtant, annoncez-vous, les philosophies du sens commun ont une grande puissance critique, thèse que vous déployez en trois moments, en référence essentiellement à Thomas Reid.

Tout d'abord, *la philosophie du sens commun* retourne contre la philosophie spéculative l'objection de naïveté que celle-ci adresse habituellement au sens commun, d'où la nécessité de ne pas rompre avec le sens commun ou d'y revenir. Mais comment un fait (comme le sens commun) peut-il faire fonction de fondement, comment la philosophie (toujours déjà spéculative, par essence) peut-elle reposer sur une simple anthropologie (ou science de l'esprit humain) empirique, sinon en fixant les limites de l'une et de l'autre ? Mais comment penser la relation entre elles, et surtout la subordination de la philosophie au sens commun, sans ruiner l'exigence philosophique elle-même ?

C'est là une question de méthode, répondez-vous en venant à votre deuxième moment. En matière de fondation des principes, la méthode hypothético-déductive à l'œuvre dans la science de la nature ne peut être appliquée dans la science de l'esprit car on ne peut établir de lois générales à partir d'un champ phénoménal. La méthode doit être ici inductive en s'appropriant *les principes du sens commun* lui-même, qui devient ainsi à la fois l'objet et le sujet du discours philosophique, cercle qui peut être levé par une théorie adéquate de l'évidence.

Cela vous fait distinguer (en votre troisième et dernier moment) trois sortes d'évidence : l'évidence par soi, l'évidence recherchée et l'évidence induite, ce qui pose le problème de leur articulation, qui nécessite une sorte de dialectique probatoire, la solution (« pas très glorieuse » précisez-vous avec l'humour que nous vous connaissons) consistant en la contamination réciproque entre l'objet et le sujet.

Vous concluez en insistant sur le fait qu'*une philosophie du sens commun* n'est pas une philosophie de la nature mais une philosophie de l'esprit, et non pas une philosophie naturelle de l'esprit (comme chez Hume) mais bien une philosophie critique de la réflexion, à égale distance de Descartes et de Kant.

Joël GAUBERT